

AU FOYER

La lettre au fieu

Bien oui, mon gars, c'est ta bonne vieille femme de mère qui s'en vient te saluer et t'embrasser tout plein des deux joues.

J'ai le coeur triste, va! de ne pas t'avoir près de moi, chez nous, dans notre cher coin de Bretagne, bien loin des Boches. Quand je vois ta place déserte à table, je ne me sens plus d'appétit, et plutôt que de mordre dans mon pain bis, je m'en vais pleurer seule dans la grand'chambre.

Ah! m n Yann, ce n'est pas par lâcheté tu le sais; mais ça doit m'être permis de verser des larmes, à moi qui ai mon homme sous l'eau et dont le seul gars est parti pour la guerre!

Mon petit Yann, laisse-moi te cajoler un brin, veut-tu? comme jadis quand tu n'étais pas plus haut que le vieux bahut et que tu courais sur la grève. Aujourd'hui tu as grandi; tu dois porter fièrement l'uniforme, mais je t'aperçois de si loin, si loin, que tu me parais cor tout bambin.

Comment vas-tu? Tu n'est pas blessé, malade? Tu n'as pas de mauvais rhume? Fais toujours bien attention à ta santé, et puis que tu es rendu à la frontière, garde toute ta force pour faire le coup de feu.

Mais tu me parles sur ta dernière d'une certaine petite Rosalie (1) que vous avez au régiment. Tout les soldats en sont fous, me dis-tu, et tu ajoutes qu'elle fait fuir les ennemis lorsqu'elle entre en danse. Je ne suis pas savante et je ne te comprend pas très bien. Cependant tu parais l'aimer fort, toi aussi cette petite! Mais je t'en supplie, mon Yann, que cette "demoiselle" ne te fasse pas oublier ta promise, la fille du capitaine.

Yvonne est une bonne fille, va bien honnête et dévote, mon Dieu! qui te fera une épouse fidèle si, faut bien le dire, tu nous reviens un jour de la bataille. Je le demande chaque matin au bon monsieur Saint-Yves.

Mais sois vaillant mon gars et ne crains pas la mort tout de même. Car j'aimerais mieux te savoir étouffé sans vie, après une charge héroïque que plutôt que d'apprendre que les Allemands t'auraient vu le dos.

Ah! ces gneux là! Je ne peut pas les combattre, moi une femme, mais comme je les déteste! Bats-toi donc pour deux pour trois si tu peux car ton père là haut doit être un peu jaloux de toi. Courage!

Il ne faut pas oublier non plus le bon Dieu ni madame Sainte-Anne. Prie-les souvent et demande leur d'écartier les balles de ta poitrine, de te ramener parmi nous quand la guerre sera finie, bien vite, quand vous serez vainqueurs.

Mais reviens seul, je t'en prie. Ne t'amourache pas trop de cette "Rosalie" dont tu me parles, que je ne connais pas et qui semble une fille aimant trop la danse. Puis ton Yvonne aurait tant de peine si elle savait cela!

Va donc, mon fieu, en bon Breton que tu es! Je suis fière de toi parce que tu te bats bien, parce que tu fais toujours ta prière, parce que tu penses à ta mère dont le vieux coeur n'a d'affection que pour toi!

Yvonne t'embrasse, et moi donc et je te serre dans mes bras, mon tout petit Yann: mon pauvre gars, mon fieu!

Ta vieille mère.

(1) "Rosalie", nom donné par les soldats français à leur patronnette.

En Fretant F. DesRoches.

Ceux qu'il ne faut pas épouser

L'homme négligent, paresseux ou sans métier.

Celui qui ne peut garder un emploi, soit par incompetence, soit par inconstance.

Celui qui se plaint de ses patrons: c'est un signe que, ces derniers ont aussi à se plaindre de lui.

L'égoïste et l'entêté.

Le vantard qui, prétendant tout connaître, juge, blâme et ne se donne pas la peine de se perfectionner dans son métier, mais flâne au coin des rues, fréquente les clubs ou les buvettes.

Le sans coeur qui rentre tard au logis, sans considération pour ses parents inquiets qui l'attendent.

Le jeune homme trop bien mis ou celui qui pose à la vulgarité.

Celui qui a laissé ses parents sans motif louable, ou ne leur est pas venu en aide.

Celui qui n'a pas ou presque pas d'économies et qui prétend cependant avoir un bon salaire.

Celui qui croit avoir assez fait pour les siens quand il a payé à sa mère une pension de quelques piastres.

Le petit monsieur qui se vante de connaître beaucoup de jeunes filles et qui vous dit pourquoi il n'a pas voulu d'une telle et d'une telle.

Celui qui cultive la honteille ou le jeu et gaspille son argent pour vous.

Le prétendant qui manque de réserve et de délicatesse dans ses expressions, ses allusions ou ses actes.

Celui qui désire vous voir seule et cherche à éviter la compagnie de vos parents.

Celui qui ne part plus et vient toujours vous voir à des heures indues.

Celui qui fait miroiter à vos yeux un avenir tout rose et vous assure que vous n'avez pas à travailler si vous l'acceptez.

Celui qui vous a trompée, même en de petites choses, qui n'est pas ponctuel et n'est pas scrupuleux à tenir la parole donnée.

Celui qui n'a pas pour sa mère et ses soeurs une affection délicate, faite de prévenance et de dévouement.

Celui qui vous parait se désintéresser de la question religieuse ou qui s'apporte beaucoup de la sainte Table.

Celui qui, à l'église, fait le pied de grue tout près du bénitier et semble ne pas savoir ce que prier veut dire.

Celui qui vous propose d'aller ailleurs quand vous parlez d'aller à l'église et se montre de mauvaise humeur lorsque vous l'invitez à prier avec vous ou à écouter une petite lecture pieuse.

Celui qui fréquente des amis sans religion ou de réputation douteuse.

Celui dont la famille n'a pas des traditions d'honnêteté et de piété.

Fermez surtout la porte au jaloux, à celui qui voit de mauvais oeil que vous vous confiez pleinement à votre mère ou qui s'attend à ce que vous mentiez pour l'accommoder.

Et conduisez enfin celui qui ne se défait pas de certaines habitudes que vous avez eu l'occasion de lui reprocher.

Causerie médicale

Maladies des bébés

ECZEMA -- L'eczéma du bébé est populairement appelé "rifle". Il n'est pas besoin de décrire cette maladie de la peau, tout le monde la connaît. Les petits malheureux qui en sont atteints endurent une exci-

tation nerveuse très grande. La démanaison est souvent intense, et les petits en se grattant se font de petites plaies qui peuvent facilement s'infecter et être la cause de maladies graves produisant rapidement la mort. D'un autre côté, empêcher les enfants de se gratter, c'est leur doubler le supplice. Il faut soigner l'eczéma et le plus tôt sera le mieux.

L'enfant nourri par sa mère n'a qu'exceptionnellement de l'eczéma. Si la chose arrive, c'est que la mère suit un mauvais régime qu'il faut se hâter de corriger. Diminuez ou supprimez la viande et prenez des légumes, des féculents. Evitez le thé et le café trop fort et surtout pas de liqueurs alcooliques, vin, bière ou autre. Soignez de suite toutes les petites plaies ou boutons que peut avoir l'enfant, et votre bébé sera exempt de rifle. Mais si l'enfant est nourri au lait artificiel, c'est tout autre chose. C'est son propre régime qu'il faut d'abord soigner. L'enfant mange probablement trop, ou une nourriture trop excitante. Hâtez-vous d'y voir avant que la maladie se passe à l'état chronique, et consultez de suite le médecin, c'est la partie la plus sage. Soignez l'intestin de l'enfant combattre surtout la constipation.

LES VERS -- Les vers chez les enfants sont bien moins souvent la cause de trouble chez les bébés qu'on le croit généralement. Ils existent toutefois et il faut y voir. Observez plusieurs jours de suite les selles des bébés que vous croyez atteints de vers, si le mal existe vous ne tarderez pas à voir soit un long ver semblable à un ver de terre décoloré, soit un amas de petits vers blancs semblables à des bouts de fin vermicelle. Dans ce cas il faut faire soigner le bébé. Les petits vers blancs disparaissent souvent si l'on donne à l'enfant avec beaucoup de précautions de petits lavements avec de l'eau salée (avec du sel de cuisine). Il faut des remèdes à l'intérieur pour les autres vers. Voyez le médecin, c'est plus prudent.

LE VACCIN -- L'enfant devra être vacciné dans les premiers mois après sa naissance, et s'il y a épidémie, dans les premiers jours. La vaccination devrait se faire à part cela au moins tous les dix ans et chaque fois qu'éclate une épidémie. La vaccination n'est pas dangereuse pourvu qu'on s'apporte beaucoup de soin de propreté à la petite plaie faite pour la vaccination. La plaie doit être bien lavée tous les jours jusqu'à guérison.

Docteur ZEDEL.

Vin de Rhubarbe

5 lbs de rhubarbe.
1 gallon d'eau froide.
Laisser macérer pendant dix jours puis enlevez l'eau qui a servi à faire tremper la rhubarbe et pressez cette dernière si vous avez une presse. Ajoutez au liquide obtenu par la pression et la macération:
3 lbs de sucre.
1 lb de raisin sec.
Mettez le tout dans un tonneau défoncé que vous brassiez 2 fois par jour.

On reconnaît que le liquide a fini de fermenter quand le chapeau ou raisin, qui était à la surface est descendu au fond du tonneau. Soutirez alors le liquide dans un fût foncé et laissez-le reposer de 8 à 15 jours. Ensuite soutirez de nouveau dans un autre baril et immédiatement clarifiez-le avec de la gélatine et laissez reposer une dizaine de jours, après quoi il sera déjà potable, mais il sera encore meilleur si on le laisse vieillir.

(Le Bulletin De La Ferme)

A la veillée

Bel examen

Quand j'étais petit... je n'étais pas grand, mais pour faire mes gamineries je ne montais pas tousjours sur le bout du banc... je les faisais même en pleine rue.

Il y a... il y a bien longtemps de cela.

C'était au temps où les petites maîtresses d'école... que je trouvais si gentilles... ne gagnaient qu'une douzaine de piastres par mois.

C'est dire que l'instruction publique n'avait pas encore pris l'essor, ni acquis le développement qui la distinguent de nos jours.

C'était en plein village rural, et dans la rue... paradis des gamins de tout âge.

De loin j'avais aperçu le buste et les longs bras d'un long gaillard de la "concession" voisine, bavard incorrigible, assez fier de l'instruction relativement supérieure qu'il avait dans son esprit surtout... le distinguait de ses voisins; il avait été aux "Etats" et en était revenu assez bilingue.

Lorsque je laborais, il pérorait et gesticulait, en manches de chemise blanche, au beau milieu de la rue, devant une demi-douzaine de badauds que sa verve de bon garçon bagouard, et un peu soûlé, intéressait ou amusait.

"Tiens, lui dis je "qu'est-ce qui vous amène par ici, vous?"

Du coup, mon homme se redressa d'importance, jeta sur son auditoire un inacceptable regard triomphal, puis le colloque suivant s'engagea:

"Moi", fit-il en réponse à ma question, "les examens..."

— Quels examens?

Nouveau redressement, suivi de:

— Les examens d'écoles.

— Comment? A l'âge que vous avez, vous n'avez pas encore subi vos examens?

— Ah! il y a longtemps que je les ai subis, mes examens; dans les deux langues aussi; (anyway!) Mais aujourd'hui je (les) fais "passer" aux autres: je suis président des Commissaires... (Nouveau et plus superbe mouvement, significatif de: "Et je ne crains pas les responsabilités de la charge, je suis l'homme pour".)

— Vous m'en direz tant... Et puis comment ça va les examens? Les élèves ont-ils fait des progrès cette année?

Re-dressement, encore plus solennel et plus expressif; nouveau regard triomphateur sur l'auditoire, geste très ample des bras recouverts par les manches de la chemise fine, toute écartant de blancheur puis avec une fierté et une conviction qui décelaient l'homme heureux et satisfait, le président déclara:

Oui!... Des (belles) examens, des (belles) examens!... On a (faite) l'école du village ce matin: (Ane belle examen! ane belle examen!)... Au-dessus de soixante (parsonnes), tu sais (ben), des (créatures), toute (ben) habillées; (ane belle examen! ane belle examen!

Je souhais cette année, à tous les écoliers et écolières de la belle campagne... un bel et surtout un bon examen;

A toutes les commissions scolaires, un aussi heureux président;

Et aux institutrices, d'heureuses et reconfortantes vacances!

Puisse ce repos bien mérité leur permettre de reprendre avec un ardeur nouvelle la noble mais difficile et patriotique mission qui leur est dévolue.

C. L'HABITANT
(Le Bulletin de la Ferme)

A VENDRE

Terrain à vendre 50 x 100 près de la tank.

S'adresser à

ERNEST SAINDON,
Rivière-du-Loup, Station

La Cooperative Commerciale Acadienne LIMITEE

Président : O. TURGEON, M. P., Bathurst, N. B.
Vice-président et directeur-gérant : Francis Savoie, Montréal,
Secrétaire : Dr E. D. Aucoin, Montréal
Trésorier : M. P. Belliveau, Montréal
Directeurs : MM. O. TURGEON, FRANCIS SAVOIE
Dr Aucoin, J. F. Richard et Amédée L. Aucoin.

Suggestions aux membres actifs

Tous les membres de la Cooperative peuvent dès maintenant, servir de l'organisation et par son entremise faire vendre leurs produits à Montréal, de même que faire acheter à peu près tout ce dont ils ont besoin. Mais la Cooperative n'est pas une entreprise commerciale qui cherche à réaliser le plus de profit possible, sur le chiffre d'affaires qu'elle fait. Au contraire elle s'efforce d'obtenir pour les produits que ses membres lui expédient le plus haut prix possible; et de même, elle s'efforce d'acheter pour le compte de ses membres, au plus bas prix du marché. La Cooperative n'achète rien de ses membres et elle n'a rien à leur vendre; elle remplit simplement le rôle et les fonctions de simple commissionnaire. Son seul intérêt est de servir ses membres et de leur donner entière satisfaction; et les profits que chacun en retirera seront dans les prix que la Cooperative leur obtiendra pour leurs produits. Sur le volume des ventes comme sur les achats faits pour le compte de ses membres, le trésorier de la Cooperative retiendra une commission nette et fixe qui permettra de payer les frais d'administration et toutes les dépenses de bureau, laissant un résidu permettant la fondation d'un fonds de réserve et le service des dividendes aux membres chaque année.

La Cooperative ne transigera qu'avec ses membres. De son côté, aucun membre ne pourra expédier à la Cooperative des produits provenant d'une personne qui ne fait pas partie de l'organisation. Il ne pourra non plus charger la Cooperative de faire des achats pour autrui que lui-même. Cependant cette règle générale pourra être modifiée par résolution spéciale du bureau de direction.

Chaque membre devrait immédiatement avertir la société de la situation dans laquelle il se trouve et spécifier exactement la nature et la quantité des produits qu'il aura à vendre durant la saison de même ce dont il demandera de faire acheter à Montréal ou ailleurs. Il devra prendre des engagements précis en ce qui regarde l'expédition de ses produits et de remplir fidèlement les engagements qu'il prendra. Autrement la Cooperative ne pourrait fonctionner longtemps, puis qu'il lui faut, de son côté, prendre des engagements vis-à-vis des consommateurs et livrer la marchandise ponctuellement à la date fixée.

Le directeur-gérant s'occupe activement de l'organisation du marché et de la distribution à Montréal. Il se mettra incessamment en relation avec des représentants locaux afin d'aider aux membres dans l'expédition de leurs produits. Les membres devront s'entendre avec cet agent local et organiser d'une façon toute particulière l'expédition des produits de même que formuler en temps, les commandes qu'ils voudront faire placer à Montréal par l'entremise de la Cooperative.

La Société fait actuellement du recrutement et accepte l'adhésion de ceux qu'il veut en faire partie. Les membres de la première heure ont déjà retiré des bénéfices appréciables, et les nouveaux peuvent, dès leur entrée, faire vendre leurs produits ou faire acheter sur le marché de Montréal.

Les conditions à remplir pour devenir membre sont très faciles. Ceux que la chose intéresse, voudront bien remplir le coupon ci-après et nous le faire parvenir par le prochain courrier.

LA COOPERATIVE COMMERCIALE ACADIENNE, LTEE.

101 rue Notre-Dame Ouest
MONTREAL

J'aimerais avoir des informations sur votre organisation et connaître les conditions à remplir pour en devenir membre.

(Signé).....
(Adresse).....

Créanciers et débiteurs

Si nous donnons au marchand notre clientèle, nous avons droit d'attendre de lui de l'annonce, de nous dire chaque semaine dans les colonnes du "Madawaska" ce qu'il a pour nous. L'annonce est le coin de nouvelles des marchands, désignée pour nous informer, sauver notre temps, et attirer à notre attention la marchandise que nous désirons.

Chaque marchand qui s'occupe de l'intérêt de ses clients a un message souvent plusieurs messages pour ses clients à l'égard de nouvelles marchandises, offres spéciales, et des choses que nous devrions savoir. Les clients et ceux qui ne sont pas encore de vos clients seront attentifs à ces messages, s'ils leur sont délivrés chaque semaine sous forme d'annonce dans le journal Le Madawaska. La manière

d'avoir plus d'affaires c'est d'en demander.

UNE NOTE AUX MARCHANDS

Achetez-Vous régulièrement d'une maison qui ne sollicite jamais votre clientèle? Ne dites vous pas "Que ceux qui veulent mes affaires les sollicitent?"

Cependant quelques uns de vous disent à leurs clients—"Nous sommes ici. Si vous voulez nos marchandises venez les chercher, mais ne pensez pas que nous courrons après vous." C'est une mauvaise manière qui ne rapporte pas de bons résultats.

Achetez de ceux qui vous sollicitent.

Lisez nos petites annonces